

## Le De Laude Dei d'Alcuin

David Ganz

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/1261>

DOI : 10.4000/abpo.1261

ISBN : 978-2-7535-1495-9

ISSN : 2108-6443

### Éditeur

Presses universitaires de Rennes

### Édition imprimée

Date de publication : 20 septembre 2004

Pagination : 387-391

ISBN : 978-2-7535-0053-2

ISSN : 0399-0826

### Référence électronique

David Ganz, « Le De Laude Dei d'Alcuin », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 111-3 | 2004, mis en ligne le 20 septembre 2006, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/1261> ; DOI : 10.4000/abpo.1261

---

# Le *De Laude Dei* d'Alcuin

David GANZ

Professeur de paléographie à l'Université de Londres (King's College)

Le remarquable recueil intitulé *De Laude Dei*<sup>1</sup> est une anthologie de prières tirées de la Bible, des auteurs patristiques, des poètes chrétiens et des textes de la liturgie, qui a été rassemblée par Alcuin à York, avant son départ pour la *Francia*<sup>2</sup>. Grâce à ce recueil, nous disposons d'une documentation sur la bibliothèque d'Alcuin à York et sur la liturgie en Northumbrie à une époque où d'autres sources font défaut. Le *De Laude Dei* est un recueil qui comporte une série de prières, apparemment pour la dévotion privée, et qui nous transmet une vision de la spiritualité personnelle d'Alcuin, par des textes tirés de la liturgie et l'étude des auteurs chrétiens<sup>3</sup>. La *Vita Alcuini* atteste qu'Alcuin s'adonnait à la prière personnelle<sup>4</sup>.

Le *De Laude* nous est transmis dans deux manuscrits : un manuscrit de Bamberg, copié à Mayence au commencement du onzième siècle<sup>5</sup> (Bamberg Misc. Par. 17, f° 133-162), et un manuscrit de l'Escorial<sup>6</sup>, copié dans le sud de la France dans le troisième quart du neuvième siècle (Escorial B IV 17, f° 93-108). Le manuscrit de Bamberg a pour rubrique : *liber primus de laude Dei et de confessione orationibus sanctorum collectus ab Alchonio levita*, qui justifie l'attribution à Alcuin. Bien que la réalisation de ce recueil ne se laisse pas dater de façon précise, on a tendance à la situer avant le départ d'Alcuin de York<sup>7</sup>. Les deux manuscrits indiquent

---

1. Donald Bullough avait le projet d'une édition du *De Laude Dei* avec commentaire. Ce petit rapport sur le contenu et l'intérêt de ce texte n'a pas pu profiter de ses notes, conservées parmi ses papiers à la bibliothèque universitaire de St. Andrews.

2. R. CONSTANTINESCU, « Alcuin et les '*Libelli precum*'... » ; D. A. BULLOUGH, « Alcuin and the Kingdom of Heaven ».

3. Pour une discussion sur la prière privée, voir S. WALDHOF, *Alcuins Gebetbuch...*, p. 9-42.

4. Vita Alc., c. 4, p. 187 : *Inde vero surgens secretissime ad orationem confugiens*; cf. Alc. Ep. 42, p. 85.

5. H. HOFFMANN, *Buchkunst und Königtum...*, p. 232-233. Les localisations du manuscrit de Bamberg signalées par S. WALDHOF, *Alcuins Gebetbuch...*, p. 107-108 sont erronées.

6. B. BISCHOFF, *Katalog der festländischen Handschriften...*, tome 1, n° 1193, p. 252.

7. D. A. BULLOUGH, *Alcuin : Achievement and Reputation...*, p. 177 : « The overall impression given by its contents is, nonetheless, that we have here a personal reflection of the public worship and private study of Alcuin's York years ». Cf. également p. 361.

dans leurs marges les sources des extraits avec des notes comme *De Psalterio*, *De Antiphonario*, *Hysidorus de Solliloquiorum*. À la fin de la liste des chapitres du manuscrit de l'Escorial, on trouve le titre : *de miraculis Ninie* (bien que le poème sur Ninien manque dans le manuscrit de l'Escorial), et *Albinus Credulus*, qui correspond à l'hymne d'Alcuin qui clôt le manuscrit de Bamberg. Par la liste des chapitres, nous pouvons constater que le manuscrit de l'Escorial provenait du même exemplaire que le manuscrit de Bamberg. Mais l'édition en cours révèle que nos deux témoins sont parfois assez différents ; la transmission se révèle donc plus compliquée qu'une simple bifurcation.

Le recueil ressemble aux livrets de prières de l'époque, des collections surtout d'origine anglo-saxonne<sup>8</sup>. Certains textes s'y retrouvent, comme par exemple le *Gloria in excelsis* chanté à la messe chaque dimanche et présent dans le *Royal Prayer Book* et le livre de Cerne<sup>9</sup>. Le *De laude Dei*, recueil de textes de York transmis sur le continent, n'a pas eu une grande influence sur le choix des prières dans les livrets de prière carolingiennes<sup>10</sup>.

Le texte commence avec des passages tirés de l'Écriture. Ce sont des prières identifiées comme celles d'Abraham et de Loth, de Moïse, de David, de Salomon, et des prophètes. Certaines se retrouvent dans les cantiques. Alcuin prie en se servant des mots bibliques. L'ordre des citations bibliques est unique, avec le livre des Chroniques après le livre des Rois, suivi par les prophètes au lieu du Psautier, avec le livre de la Sagesse et le Siracide à la fin<sup>11</sup>. Le texte de Tobie ressemble au texte de l'*Amiatinus*, une version italienne assez particulière<sup>12</sup>. L'étude de Richard Marsden sur le texte de l'Ancien Testament chez les Anglo-saxons établit que les citations bibliques du *De laude Dei* dérivent d'un bon texte de la Vulgate. Le livre II commence avec des citations du Psautier romain groupées pour former une longue prière, comme dans le psautier abrégé de Bède ou le recueil appelé *The Book of Cerne*<sup>13</sup>. La version d'Alcuin semble bien être indépendante de ces deux autres versions ; elle est plus longue que l'abrégé de Cerne. Les cantiques de Daniel<sup>14</sup> et d'Habacuc sont cités dans la version romaine<sup>15</sup>. Le livre III commence par une suite de prières tirées du Nouveau Testament qui ont en marge les noms des interlocuteurs, comme Pierre, une Chananéenne, le peuple, Jean-Baptiste, les Apôtres. On y trouve un extrait de l'*Historia ecclesiastica* (IV, 15) d'Eusèbe Rufin (prière de Polycarpe<sup>16</sup>, qui

8. S. WALDHOF, *Alcuins Gebetbuch...*, p. 43-112.

9. A. B. KUYPERS, *The Prayer Book of Aedelwald...*

10. S. WALDHOF, *Alcuins Gebetbuch...*

11. D. A. BULLOUGH, *Alcuin : Achievement and Reputation...*, p. 180 ; R. MARSDEN, *The Text of the Old Testament...*, p. 222-235.

12. *Ibid.*, p. 232-235.

13. D. A. BULLOUGH, *Alcuin : Achievement and Reputation...*, p. 181.

14. R. MARSDEN, *The Text of the Old Testament...*, p. 227-228.

15. D. A. BULLOUGH, *Alcuin : Achievement and Reputation...*, p. 187 ; R. MARSDEN, *The Text of the Old Testament...*, p. 228.

16. *Precum Libelli quattuor aevi Karolini*, p. 59 ; R. CONSTANTINESCU, « Alcuin et les 'Libelli precum'... », p. 25.

se retrouve au folio 71 v° du manuscrit de Cologne 106, et prière contre un philosophe); *de Martirologio* (prières des saints : Agnès, Agathe, Valentin, Julienne)<sup>17</sup>; Ps 123; Is 40,9; Grégoire *in Hiezechielem* I 11,4; Laurent, Côme; Damien; un nouveau titre *De Exemplarium patrum; Arsenius; Sarra abatissa; cuiusdam monachus; Maccharius; Arsenius; Paulus; Verba Seniorum*<sup>18</sup>. Les pétitions des saints, tirées de leurs *acta*, sont adaptée pour servir comme des prières pour chaque pécheur; *De soliloquiorum*; Isidore, *Synonima* (I, 29; 44; 55; 58-60; 63-67; 69-72; 74, qui ont aussi servi pour la prière 50 dans le livre de Cerne<sup>19</sup>, et II, 60); de saint Augustin, une suite d'invocations tirées de tous les livres des *Confessions* suivie par des extraits des *Soliloquia* (livre I 1, 2-6) qu'on retrouve dans le livret de prières pour Charlemagne<sup>20</sup>; de saint Augustin encore, la prière placée à la fin de son *de Trinitate* (XV, 26), qui se retrouve aussi dans le livret *Royal 2 A XX* et le livre de Fleury<sup>21</sup>.

Le quatrième livre commence avec le texte du *Gloria in excelsis*<sup>22</sup>, le Symbole dit de Nicée-Constantinople de 381, traduit du grec et en usage à Rome<sup>23</sup>, et une section *de antiphonario* (les antiennes-refrains alternant avec les versets des psaumes qui forment la portion chantée de la liturgie et qui servent à particulariser la suite hebdomadaire des psaumes<sup>24</sup>). Ces textes sont tous des antiennes, des chants qui précèdent ou qui suivent les psaumes dans la liturgie des heures; ils proviennent de l'Office avec quelques rares chants de la messe, surtout l'oraison de la messe romaine de la Pentecôte. Leurs textes consistent en des citations bibliques, parfois adaptées; certains textes furent composés pour le chant au commencement de l'histoire de l'Église<sup>25</sup>.

Dans le *De Laude* d'Alcuin nous retrouvons une centaine de chants dont une grande partie ne se retrouvent guère dans des antiphonaires ou d'autres livres liturgiques. Le *De Laude* établit une datation pour certains chants qui est de loin la plus ancienne à nous être parvenue. Les antiennes sont citées dans l'ordre de l'année liturgique : Avent, Noël (avec deux répons des vêpres *Benedictus qui venit in nomine Domini* qui sont cités par Amalair comme dans l'ancien antiphonaire romain, mais qui ne sont pas par ailleurs attestés en *Francia*<sup>26</sup>), Épiphanie, Purification ou *Hypapanti*; antiennes pour le carême et la semaine sainte; antiennes des rogations avant l'Ascension; dix

17. Pour les sources, cf. R. CONSTANTINESCU, « Alcuin et les '*Libelli precum*'... », p. 26-27.

18. D. A. BULLOUGH, *Alcuin : Achievement and Reputation...*, p. 266-68; R. CONSTANTINESCU, « Alcuin et les '*Libelli precum*'... », p. 27-30.

19. D. A. BULLOUGH, *Alcuin : Achievement and Reputation...*, p. 273

20. S. WALDHOFF, *Alcuins Gebetbuch...*, p. 214.

21. Pour le livret de Fleury, cf. PL 101, col. 1395, 1402-3.

22. D. A. BULLOUGH, *Alcuin : Achievement and Reputation...*, p. 193.

23. Édition dans : A. E. BURN, *An Introduction to the Creeds*, p. 245-6.

24. D. A. BULLOUGH, *Alcuin : Achievement and Reputation...*, p. 194-199. Susan RANKIN, « Alcuin's *De Laude Dei* and other Early Sources of Office Chants », dans : Mary GARRISON (éd.), *Alcuin of York* (sous presse).

25. Les textes sont édités, d'après le manuscrit de Bamberg, par R. CONSTANTINESCU, « Alcuin et les '*Libelli precum*'... », p. 38-51.

26. *Amalarii episcopi opera omnia*, tome 3, p. 108.

antiennes pour les litanies mineures célébrées pendant les trois jours qui précèdent l'Ascension; antienne de l'Ascension *O rex glorie Domine virtutum* chantée par Bède sur son lit de mort et citée dans le *Vita Alcuini*, qui vient peut-être de l'Espagne<sup>27</sup>. La suite des antiennes concerne les matines, les vigiles *Visita plebem tua*, les vêpres *O admirabile commercium*; le troisième nocturne, à l'office nocturne *Omnes gentes*, permet d'établir que la communauté des clercs à York célébrait toutes les heures. Deux textes pour la Pentecôte : *Sancti spiritus corda nostra mundet infusio et sui roris intima aspersione fecundet*, qui se trouve dans les sacramentaires, et la prière *Ad complendum Deus partum nostrorum, da nobis spiritum gratiae qui flammam tuae caritatis diffundis in cordibus nostris* deux formulations *flamma caritatis et deus partum nostrorum*, ont poussé Donald Bullough à considérer cette prière comme une composition d'Alcuin. À la fin, on trouve treize antiennes à la Vierge. Figurent également dix grandes antiennes *O*, chantées à partir du 17 décembre – ce sont des antiennes qui énumèrent les titres divins du Verbe incarné, accompagnant le Magnificat aux vêpres pendant la dernière semaine de l'Avent. Une liste de huit d'entre elles est donnée par Amalaire, bien qu'il les ordonne de façon particulière; cette suite se retrouve dans l'antiphonaire de Compiègne. La série de quatorze antiennes en l'honneur de la sainte Vierge qui termine la suite des antiennes chantent les louanges de Marie, vierge et mère du Sauveur, qui abolit la malédiction d'Eve et se trouve élevée au-dessus des anges, *imperatrix et gloriosa castitatis regina*<sup>28</sup>. On n'a pas de source pour ces antiennes.

Le recueil s'achève avec une section *De Hymnis*<sup>29</sup> qui cite 38 versets de 19 hymnes, dont huit de Bède. Sept sont des hymnes pour l'office des grandes fêtes (Pierre-et-Paul et la Naissance de saint Jean-Baptiste). Les hymnes *Praecursor altus hominis Intende qui regis Israel* et *Aeterna Christi munera* proviennent du vieil hymnaire. D'autres versets sont tirés des hymnes rythmiques sur le Jugement dernier (hymne que connaissait Bède) et sur le site de Jérusalem, des hymnes de Bède pour l'Ascension, la Pentecôte, St Jean-Baptiste, la décollation de St Jean-Baptiste, la Vierge et St André<sup>30</sup> : *Veni redemptor gentium, Octava restat ceteris, Hymnos canamus glorie, Laetare caelum desuper*.

Viennent ensuite : Sedulius dans la version textuelle de la famille A<sup>31</sup>; 27 lignes de la préface de Juvencus, cinq extraits d'Arator (Préface et I, 481-4, 1007-9; II, 579-583); vingt citations des *Epigrammata* de Prospère et du *poema ad uxorem*<sup>32</sup>; quatre extraits du poème en l'honneur de la Vierge; le

27. D. A. BULLOUGH, *Alcuin : Achievement and Reputation...*, p. 165.

28. M. CLAYTON, *The Cult of the Virgin Mary...*, p. 55-59.

29. Les hymnes rythmiques ont été édités par K. Strecker : MGH Poet. 4, p. 453, 491-495, 507-510, 512-514. Pour une évaluation de ces textes, cf. M.-H. JULLIEN, « Les hymnes dans le milieu alcuinien ».

30. M. LAPIDGE, *Bede the Poet*, p. 5-12; D. A. BULLOUGH, *Alcuin : Achievement and Reputation...*, p. 202-204.

31. R. CONSTANTINESCU, « Alcuin et les 'Libelli precum'... », p. 55.

32. D. A. BULLOUGH, *Alcuin : Achievement and Reputation...*, p. 277-278.

poème III du livre VIII des poèmes de Fortunat avec une liste des saintes et des prophètes ; cinq extraits de l'*Ad conjugem* de Prospère Tyro ; Bède ; d'Altelmus, *de laude virginitatis* prières à Dieu ; et dix huit extraits du *De laudibus Dei* de Dracontius qui sont des prières à Dieu avec une description de l'Incarnation, de la création du monde et de Dieu comme lumière.

Le livret de prières de Tours, édité par Dom Wilmart, contient le texte<sup>33</sup> :

*Adgrediar pro viribus de pluribus pauca, e maximis modica, de innumera-  
rabilibus miraculis metrico carmine contingere aliqua, auctoritate scilicet sanc-  
torum patrum fretus, qui multa in laudibus divinis metricè adplausurunt. E qui-  
bus praefulgidorum virorum, Hilarii videlicet Pictavensis episcopi, Sedulii  
quoque ac Iuveni presbiterorum, necnon et Aratoris Romanae ecclesiae sub-  
diaconi atque Eldelmi et Prosperi discurrens virentia prata, paradisisigenas inde  
sumens comptis floribus herbas, quibusdam flosculis meae inbecillitatis pro  
viribus locis, et suis oportunitatibus interpolates, hanc tantillam intexui coro-  
nam vernantem.*

Les noms de Sedulius, Iuencus, Arator, Aldhelm et Prospère se retrouvent dans le choix des textes du *De Laude Dei*.

## RESUME

**Cet article consiste en une analyse des source du *De laude Dei* d'Alcuin dans le cadre des études préparatoires à l'édition de ce texte.**

## ABSTRACT

*This article consists in an analysis of the sources of Alcuin's De laude Dei in order to prepare the edition of this text.*

---

33. *Precum Libelli quattuor aevi Karolini*, p. 165-166.

